La LCR exprime sa totale solidarité avec les travailleuses et les travailleurs de l'entreprise Meister à Sprimont, victimes de l'attaque par un commando de nervis engagés et armés (matraques, battes de base-ball, sprays au poivre, gilets pare-balles) par la direction du groupe pour évacuer de force une partie de la production vers l'Allemagne.

La LCR félicite les travailleurs et travailleuses de Meister, ainsi que celles et ceux qui sont venus les soutenir, pour leur résistance exemplaire. Elle encourage les salarié-e-s à tenir bon dans leur refus de la délocalisation sans se laisser impressionner par ce coup de force sans précédent dans notre pays depuis les années trente.

Pour rappel, c'est en payant des troupes de choc pour briser les piquets de grève que le patronat a ouvert la voie du pouvoir à Mussolini en Italie et à Hitler en Allemagne. Au-delà de Meister, la LCR invite donc le mouvement ouvrier à prendre cet incident comme un sérieux avertissement.

Dans le contexte de la crise, certains patrons sont tentés par des solutions brutales pour écraser la résistance syndicale. Ils y sont encouragés par la manière dont le gouvernement Di Rupo impose à la hussarde la politique d'austérité dictée par les banques. La crise capitaliste ne peut que renforcer ces tendances qui mettent en danger les droits sociaux et démocratiques.

La réponse à opposer aux patrons de combat n'est pas le "respect de la concertation", comme l'a dit le PS dans un communiqué. A ce compte-là, en effet, les travailleurs qui ont occupé l’usine et les nervis sont renvoyés dos à dos, comme le fait l’Union Wallonne des Entreprises ! La seule réponse, c’est la lutte.

La LCR dénonce la police belge qui a évacué les nervis sans procéder à la moindre interpellation, ni judiciaire ni même administrative. Ce comportement complice montre bien que les forces de l'ordre sont du côté du patronat.

La LCR incite les travailleurs et travailleuses qui se battent pour leurs acquis et leur emploi à tirer dès maintenant les leçons de Meister en organisant démocratiquement leurs actions, y compris en prenant collectivement les mesures nécessaires à leur autodéfense, lorsque c'est nécessaire.

Solidarité avec les travailleuses et travailleurs de Meister!

Non à la dictature patronale

A patrons de choc, syndicalisme de combat!